

Partir à la découverte de Bizanos

Bizanos
Randonnée
Patrimoine



Création: Pierre Péré

La Ville de Bizanos a le plaisir de vous accueillir sur son parcours à la fois bucolique, péri urbain et historique de 9,700km, au faible dénivelé, en tous points sécurisé.

Laissez-vous conquérir par de splendides vues panoramiques et la quiétude d'un bois séculaire.

Côteyez rivières, ruisseaux, canaux, sources mystérieuses, tous porteurs d'Histoire ancienne ou moderne ô combien envoûtante !

Attardez-vous sur chacune des 20 balises placées judicieusement sur le circuit : chaque site visité mérite la plus grande attention.

Bonne oxygénation ! Bonne promenade ! Bonne découverte !



Ouvrages de références:

Bizanos, l'eau et Pau de Pierre Péré.

Bizanos c'est toute une histoire d'Isabelle Ané.

Plan du parcours



LES BALISES

0.000 km	B01	Le Château de Franqueville
1.420 km	B02	Le Derrick
2.000 km	B03	Le Belvédère
2.540 km	B04	La Houn de Moussu
3.350 km	B05	Le Pont Pascal-Lardournère
3.520 km	B06	Le Pont de Marque dit «du Pitchoun»
4.010 km	B07	Le Baniu ou Canal des Moulins
4.270 km	B08	La ferme Tooley-Saint Basil's
4.910 km	B09	La Ballastière
5.060 km	B10	La Papeterie du Seigneur
5.250 km	B11	Le pont de l'Octroi
5.320 km	B12	L'Usine à gaz
5.610 km	B13	La Fontaine des Sarrasins
5.960 km	B14	La Mairie de Bizanos
6.420 km	B15	La Passerelle sur le Canal Heïd
6.900 km	B16	Le Stade d'Eaux Vives
7.520 km	B17	Le Haras National de Pau-Gelos
8.810 km	B18	Le Seuil Heïd
9.170 km	B19	La Passerelle sur le Gave de Pau
9.500 km	B20	L'Eglise de Bizanos
9.700 km	B01	Le Château de Franqueville

Historique

Albert Belhomme de Franqueville

Les montagnes pyrénéennes, la botanique invitent le comte à s'installer au Château de Bizanos, cadre idyllique par excellence d'une attirance irrésistible.

- Notre normand, n'est-il pas, déjà, un alpiniste confirmé ?

Compagnon de cordée du Russe Platon Tchikhatcheff, explorateur, il a vaincu pour la première fois le Nethou ou Pic d'Aneto, point culminant de la chaîne, 3370m, le 18 juillet 1842 après quatre jours et trois nuits d'ascension. Les deux hommes étaient aidés dans cette entreprise, qualifiée d'osée pour l'époque, par trois guides de Luchon et un autre de Luz. L'ouvrage [Voyage à la Maladetta], auteur Albert Belhomme De Franqueville, relate cet exploit, y mentionne en point d'orgue le franchissement périlleux d'une arête très effilée, obstacle ultime avant le sommet, baptisée par notre Normand Pont de Mahomet, appellation surprenante justifiée dans ses écrits.

Une aiguille du Massif de la Maladetta, 3075m, porte le nom De Franqueville, reconnaissance à un alpiniste émérite.

- Eclectique en diable, ne s'adonne-t-il pas passionnément à la Botanique ? Toujours en quête de plantes souvent rares et variées, il collecte des spécimens entre 1846 et 1868 dans l'Aude, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales et même la Sicile, devient ainsi un des principaux fournisseurs du fameux Herbarium de l'Université de Strasbourg, également du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Ces deux occupations majeures, largement accaparantes, auraient pu suffire... C'était sans compter sur l'opiniâtreté et l'altruisme de notre Homme du Château. Le botaniste avéré requalifie d'entrée, le parc de son château. Il lui apporte arbres aux essences rares et végétaux exotiques.

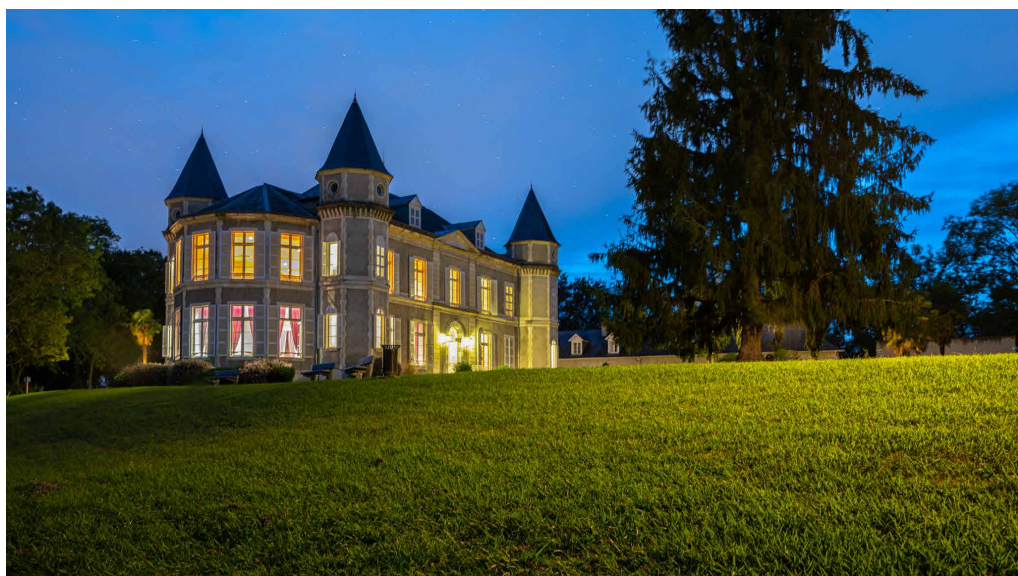
Il offre à ses domestiques des logements décentes construits en 1867 en annexes du château.

Les élections municipales de 1871 le proclament Maire de Bizanos. La population lui renouvelle sa confiance jusqu'à son décès en 1891.

Albert Belhomme De Franqueville, en parfait visionnaire, s'investit alors dans un projet phare à ses yeux, à savoir l'Endiguement du Gave de Pau. Il est consulté par le Service Hydraulique, se réjouit en fin de compte de l'édification d'un ouvrage maçonné en escalier dans le lit du torrent de Gavarnie : l'installation de départ érigée suite à la crue centennale de 1855, se trouve ainsi consolidée par décision du 21 juillet 1879, elle dévie sans risques le cours d'eau, classe la Saligue en zone non inondable : la gare de Pau, installée en cet endroit sur la ligne de chemins de fer Bayonne-Toulouse peut ainsi fonctionner en toute quiétude. En découlent des conséquences économiques décisives, d'une ampleur sans précédent, favorisant, ô bonheur ! l'essor tant espéré de Bizanos.

Sensible à toute innovation, Albert Belhomme De Franqueville encourage l'esprit inventif de ses concitoyens. Il n'hésite pas à céder à Jean Cami Debat une pièce de terre destinée à une fabrique de roues hippomobiles, 7 mai 1875. Cette usine bénéficiant de la force hydraulique d'un canal issu de l'Ousse fera par la suite le bonheur de la réputée mégisserie Dubédout et de l'entreprise Barbe célèbre pour ses couettes et duvets de notoriété mondiale.

Très écouté de la population, il obtient de 180 souscripteurs bizanosiens, chiffre évocateur, les subsides indispensables à la réfection du pont de Marque, plus tard pont du Pitchoun, ouvrage sur l'Ousse d'une grande importance. Cet appel à la générosité survient quelques mois précédant son décès en 1891.



Historique

Gaston Belhomme de Franqueville

Charles Gaston Belhomme De Franqueville, né le 16 octobre 1847 en Normandie, poursuit dans le même esprit l'œuvre de son père.

Maire de Bizanos de 1900 à 1908, il met un point d'honneur à ce que le chantier, la Ballastière, pharaonique extraction de sables, graviers et galets en bordure du Chemin des Moulins, plus tard rue Victor Hugo, trouve une issue heureuse après une interruption de plusieurs mois très pénalisante. Il convient de fournir le ballast nécessaire à l'établissement d'une voie ferrée traversant Bizanos et empruntée par un train à vapeur transportant voyageurs et marchandises. Car trois lignes sont prévues : l'une à destination de Pontacq par Soumoulou, l'autre terminus Lembeye par Morlaàs, la dernière gagnant Garlin après bifurcation à Saint Laurent de Bretagne. Réussite totale : toutes les voies ferrées prévues sont en place en 1902. Marchandises et voyageurs circuleront à toute vapeur jusqu'en 1932. Le désenclavement de plusieurs secteurs déshérités du Béarn est entamé. L'excédent en sables, graviers et galets de la Ballastière est consacré aux remblais du prestigieux Boulevard des Pyrénées en fin de construction et du Palais d'Hiver- Casino Pau.

Autre chantier géré avec adresse : l'installation de la passerelle Trespoy sur l'Ousse facilitant les communications Pau-Bizanos, très appréciée des Lavandières bizanosiennes. Il leur est plus aisé de livrer leur linge dans les villas et châteaux construits à la Belle Époque à Pau.

Cette forte implication de la famille De Franqueville, promise à un beau prolongement, est stoppée brutalement : terrible méfait de la Grande Guerre, le nom de Charles Belhomme De Franqueville, brillant saintcyrien, mort au Champ d'honneur de la Marne en 1914, est gravé à tout jamais dans le marbre du Monument du Souvenir de Bizanos.

Historique

La famille de Pruines prend en mains le domaine en 1919

Très attachée à son Église, elle ne manque pas de s'extasier devant l'œuvre de René Marie Castaing, peintre et portraitiste, prix de Rome 1924, médaille d'or au Salon 1936. 28 de ses peintures couvrent une surface de plus de 200m², chacune précédée d'études préparatoires. Une fois terminées dans l'atelier, les toiles furent soigneusement marouflées sur les parois de l'église. Une peinture, partie gauche du transept, évoque une scène qui se passe dans le village même de Bizanos que l'on aperçoit à l'arrière-plan avec son église et son château.





Les Hospices civils de Pau, en 1950, transforment le Château en maison de repos et de convalescence.

Acquis par la Commune de Bizanos en 1988, le Château ouvre ses portes à la location en 1992.

Le rez-de-chaussée et l'entrée principale sont rénovés en mars 2012. Les vastes salons Gabizos et Henri IV dans la rotonde accueillent mariages, banquets, réceptions et séminaires.

L'abrupt du parc, au Sud, est planté de vignes et produit un vin délicieux : Lou Bi de la Casta.

Les frondaisons des arbres séculaires abritent un Rucher important.

Un parcours santé, sport et culture possède son point de départ et de retour au Château.

20 balises placées judicieusement sur ce circuit rappellent un passé toujours présent.

Winston Churchill s'est exclamé : « ***Un peuple qui oublie son passé n'a pas d'avenir*** ».

Fidèle à cette déclaration, la Ville de Bizanos octroie le nom De Franqueville à son Château.

1 Le château

Le comte Albert Belhomme De Franqueville, né le 16 octobre 1814 en Normandie, s'installe au Château de Bizanos le 6 février 1854.

L'endroit correspond exactement aux aspirations du comte. Un coteau Est-Ouest boisé domine au Sud la vallée du Gave de Pau et au Nord le vallon de l'Ousse, berceau de Bizanos. Une zone plate en son sommet, belle prairie au pied du Château, offre une vue imprenable sur la majestueuse chaîne des Pyrénées. Une magnifique Châtaigneraie, la « Casta », traversée par le mythique Chemin Henri IV, occupe une grande partie du domaine. Un logis aux larges baies vitrées domine cette propriété. Cette construction a connu des métamorphoses heureuses et successives, abandonnant son aspect martial de château féodal pour adopter peu à peu et avec bonheur un style classique de bon aloi.

Les seigneurs de Bizanos précédents sont les orfèvres de cette transformation. Nous pouvons citer Jacob Du Vignau et son fils Henri Louis qui possédaient également deux moulins, synonymes de pain, dans le vallon de l'Ousse ; plus proche de nous, la famille Bertrand D'Abbadie, celui-ci Président à mortier du Parlement de Navarre, à l'origine de l'implantation sur le Baniu ou Canal des Moulins de l'importante papeterie du Seigneur, desservant Pau et le port de Bayonne, première manifestation industrielle en territoire bizanosien. Laurent, un des fils de cette illustre famille, procède au dernier remaniement du Château en 1851.



② Le Derrick

Une flamme gigantesque s'élevait au-dessus de la Casta accompagnée d'un souffle impressionnant. Elle éclairait durant plusieurs heures les confins du Bois De Franqueville.

Le Bizanosien, nullement surpris, savait qu'en ce secteur qu'il nommait le Derrick, la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine (SNPA) effectuait des forages pour déceler un éventuel prolongement du gisement de Lacq.



Les recherches débutées en septembre 1963 se prolongèrent jusqu'en 1965, année durant laquelle fut découvert le deuxième plus grand gisement de gaz du pays, à Meillon, à 3 kms de Bizanos, et qui fut exploité comme un gisement satellite, c'est-à-dire que sa production était traitée par les installations de Lacq.

Abandonné en 2013, en même temps que Lacq, il a fourni un total de 68 milliards de m3 de gaz en 48 ans.

Le Belvédère 3



Le Castet de l'Array ou Palais Sorrento



La villa Saint Basil's

Une vue panoramique embrasse le vallon de la rivière l'Ousse, berceau de Bidasos. Elle s'attarde sur les hauteurs paloises d'en face agrémentées de châteaux et villas luxueuses, témoins de la Belle Époque (XIXème siècle). On peut citer entre autres, de droite à gauche, le Castet de l'Array(château du soleil), les Villas Maréchal Bosquet, Navarre, Saint Basil's, le château Nitot (joaillier de Napoléon 1er), le palais d'Hiver- Casino de Pau, le palais Beauséjour, l'important Hôtel Gassion.

La population bidasosienne, les Lavandières en particulier, y travaillaient à longueur d'année (jusqu'en 1960).

Le château Nitot



L'Hôtel Gassion



4 La Houn de Moussu

POÈME :

Houn de Moussu, Ruisseau de Bizanos, Salut !
Tu apparais, discret, léchant un vert talus...
Dans ce lieu-dit Herru, source mystérieuse
Blottie dans le sous-bois, ses eaux sont vertueuses !
Un beau puits de galets magnifie ton cours.
Le Gave te convoite...Adieu les détours !
Le Poey, l'Ancien, et ses rares chaumières
Choyaient tes eaux, selon eux les premières.
Fréchou, Poulou, Marijuan, les frères
Battaient linge en gentes Lavandières.

Pierre Péré





Ultime lavoir sur la Houn de Moussu tout près de l'embouchure avec le Gave de Pau.



HONNEUR AUX LAVANDIÈRES DE BIZANOS

Oeuvre de Navarro - Tableau installé dans la salle du Conseil Municipal

5 Le pont Pascalin-Lardounère



Le lavoir Menjuzan



L'Arriu Merdè

Il enjambe le ruisseau l'Arriu Merdè, facilite les communications Bizanos-villages du vallon de l'Ousse (d'Idron à soumoulou).

La solidité de son arche unique en pierres maçonnées selon le plan du 25 août 1841 fut confirmée par le passage répété d'un train à vapeur transportant voyageurs et marchandises durant 30 ans (de 1902 à 1932).

Activité intense des Lavoirs dans ce secteur : en amont Cazaux, au pied du pont, d'un côté Taillantou, de l'autre et se faisant face Tachon et Menjuzan, en aval Salles Rigaber, Lacrampe et Pucheu-Planté.

Prise d'eau dans l'Arriu Merdè, aménagée sur sa rive gauche, tout près du pont, avec vanne régulatrice du débit, destinée à un affluent de la Houn de Moussu qui animait les Lavoirs Hourcade et Martres actifs jusqu'en 1960.

⑥ Le pont de Marque dit du Pitchoun



Franchissement de la rivière l'Ousse connu dès 1599, vital pour l'économie de Bizanos, passage obligé pour se rendre aux champs, aux landes du Pont Long (propriétés de la Vallée d'Ossau), et vendre bétail et volailles au marché de Morlaàs, capitale du Béarn avant Pau , le pont de Marque baptisé pont du Pitchoun au XXème siècle , est utilisé en permanence par le quartier palois Lamarche dit la chine et ses Lavandières Ranque, Alliez-Buchou, Capdevielle, Laborde-Laulhé, Poutine, Cohort, ainsi que le quartier bizanosien dit du Hameau et ses Lavandières Labes, Laulhé, Poublan, Platon, toutes très actives et travaillant pour Pau jusqu'en 1960.

Longtemps de bois, restaurée en 1820, cette structure accepte le passage du train à vapeur 1902-1932 grâce à la solidité de ses deux arches et de son pilier central maçonnés en 1889.

Signalons en amont du pont, rive gauche, l'implantation de l'usine de charronnages Cami Débat qui laissera place par la suite à l'ébénisterie Camilou, puis à la réputée mégisserie Dubedout, enfin à l'entreprise Barbe aux couettes et duvets de notoriété mondiale.



Le train à vapeur 1902-1932



L'usine de charronnage Justin Cami Debat et ses employés. (1875-1920)

7

Le Baniu ou Canal des Moulins



Il n'existe plus. Il a été asséché en 1960.

Sa prise d'eau dans l'Arriu Merdè se trouvait ici (en cerclé) et son débit régulé par vanne. Il a eu son heure de gloire durant plusieurs siècles. Le Moulin d'en Haut et le Moulin d'en Bas, synonymes de pain, utilisaient sa force hydraulique, comme la Papeterie du Seigneur transformée en chocolaterie Blasco.

8

La ferme Tooley Saint Basil's



La passerelle Trespoey sur la rivière l'Ousse assure le lien entre la Villa Saint Basil's, palais de la Belle Epoque à Pau, et sa ferme et terres annexes, du même nom, sises en territoire bizanosien.

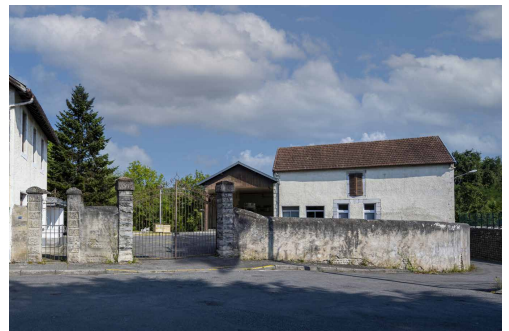
Principal propriétaire de ces lieux: le richissime Anglais Francis William Tooley de 1927 à 1941.

1956 : Les locaux de la ferme et sa vaste prairie contiguë sont pris en compte par la Commune de Bizanos.

En découlent deux réalisations essentielles :

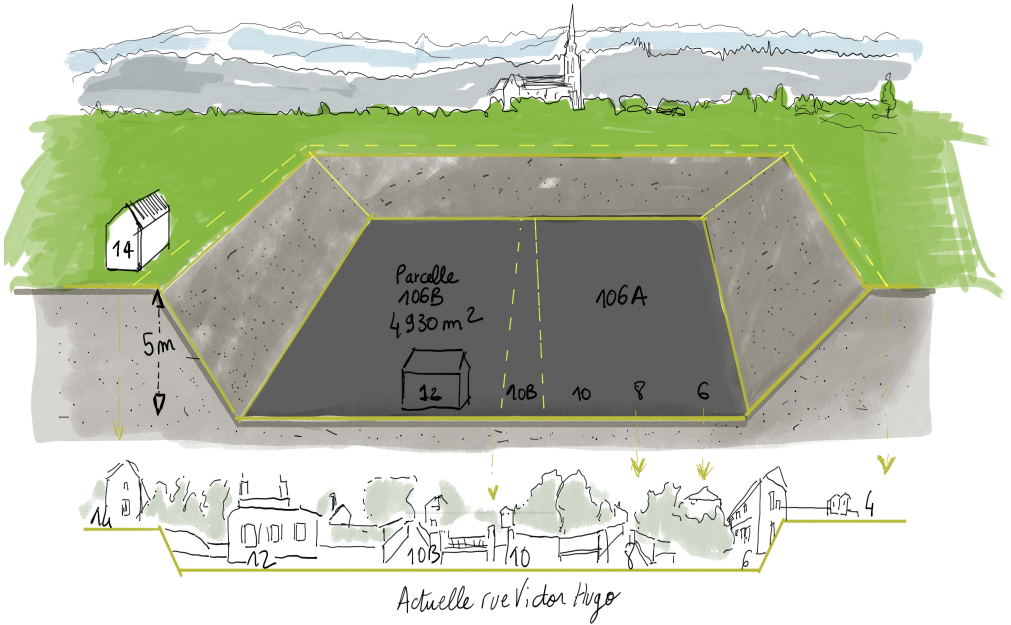
- La création du premier lotissement communal et ses 78 maisons en 1958.
- La mise en place, dès 1962, du Collège d'Enseignement Général C.E.G.

Le C.E.G, remplacé à partir de la rentrée 1974 par le Collège d'Enseignement Secondaire C.E.S des Lavandières, devient Centre Socio-Culturel.



La Ballastière

9



chemin des moulins

canal des moulins

Lieu-dit sis Chemin des Moulins (aujourd'hui rue Victor Hugo), dénommé «Ballastière» par délibération du Conseil Municipal de Bizanos, en date du 9 mars 1901.

Gigantesque extraction de sables, graviers et galets servant de ballast à une voie ferrée partant de Pau, traversant Bizanos et à destination de Pontacq à l'Est, de Lembeye au Nord, de Garlin avec extension sur Aire sur l'Adour au Nord-Ouest. Ainsi, trois lignes de chemin de fer à vapeur transportèrent voyageurs et marchandises durant trente ans, de 1902 à 1932.



Les remblais du fameux Boulevard des Pyrénées, le mur de soutènement du Palais d'Hiver-Casino de Pau, alors en fin de construction, profitèrent de cette extraction à ciel ouvert.

S'installèrent dans l'énorme excavation ainsi créée : les maisons de la succession Péré, les locaux du céramiste réputé René Gaitaud (il signait ses œuvres Gaït) , la manufacture florissante de bérets de son frère Louis Gaitaud.



Les céramiques de René Gaitaud

10

La papeterie du Seigneur



Siècle des Lumières. Pénurie de papier à Pau et au port de Bayonne.

Bertrand d'Abbadie, Président à mortier du Parlement de Navarre, propriétaire occupant du Château de Bizanos, est alerté. Il crée une papeterie en 1758 qu'il installe ici sur le Baniu ou Canal des Moulins. Ses fils l'aident dans cette entreprise. C'est au tour des époux Labau de prendre le relais (1821-1845)

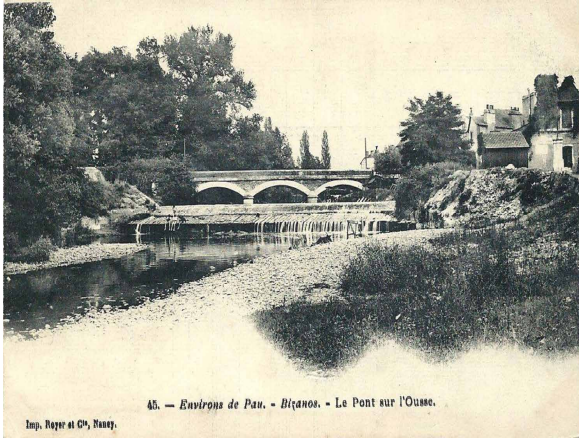
Toute la région est alors pourvue en papier.

1856 : Clément Blasco transforme la papeterie du Seigneur en chocolaterie. Son fils Paul, puis son petit-fils Edmond en assurent la pérennité jusqu'en 1992.

La Chocolaterie Blasco profite de l'électrification de Bizanos à partir de 1927. Elle se passe alors des services du Baniu. Elle régale les palaces de Pau, les stations thermales des Pyrénées, notamment Cauterets, une très large clientèle qui apprécie aussi ses berlingots.

11

Le pont de l'Octroi

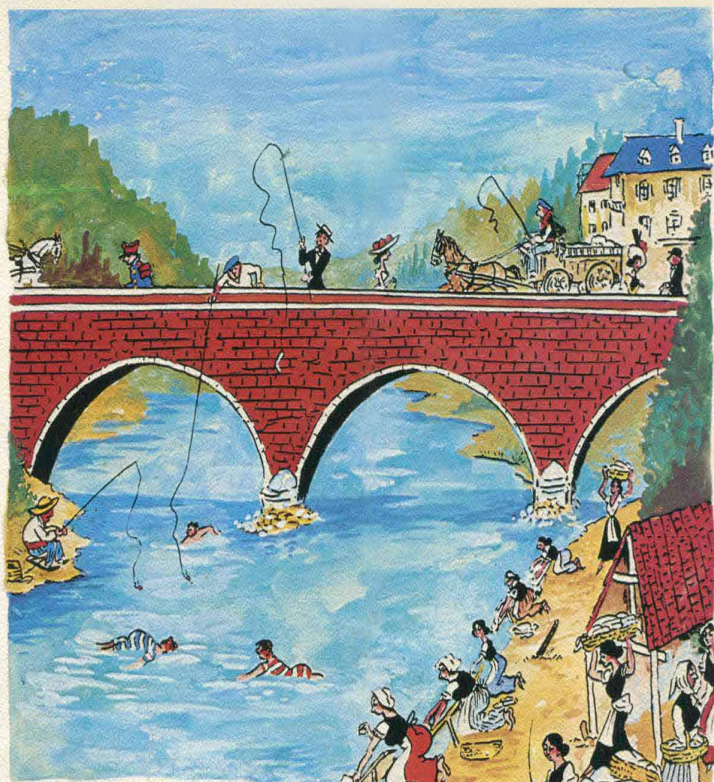


Beaucoup de monde passait par Buzanos pour aller faire commerce à Pau. Il y avait alors obligation de se présenter au bureau des taxes, sis Chemin de Saint Pé (rue Gallieni après la Grande Guerre.) pour régler ses droits d'octroi, avant de franchir le pont et ses trois arches sur l'Ousse. Ce prélèvement, mode d'impôt indirect, cessa aux alentours de 1941.

Travaillaient sans relâche au pied du pont de l'Octroi et dans les maisons voisines les Lavandières Catho et Crampé mère et fille, Aimée étant également une fameuse repasseuse.

Fin des activités blanchissage, lavage, repassage aux abords du pont de l'Octroi en 1958.





Or en ce temps à Bizanos
 Qui se prélassait aux bords de l'Ousse,
 On ne s'y faisait moindre mousse
 Mais on y faisait de vieux os.
 Repasseuses et lavandières,
 Caquetant notre vif patois,
 Du plus beau linge des palois
 Faisaient de gentes serpillères.

Paul Mirat

de l'Académie de Béarn



Qui veut fille de Bizanos
 Doit briser un cœur à gelos.

A Bizanos plains les maris
 Après bataille de maïs.

P.M.

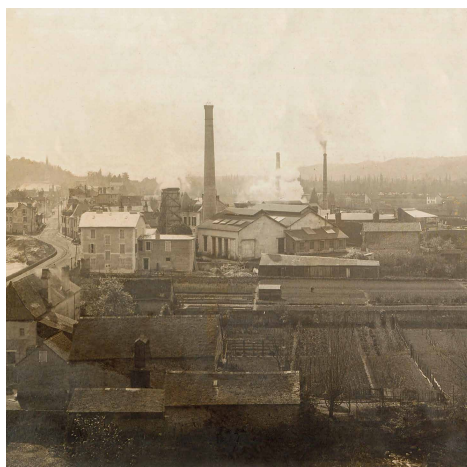


Sabot court après l'espadrille
 Au fond des bois de Franqueville.

P.M.

12 L'Usine à gaz

L'usine à gaz créée par Charles Tournier - Photo: environ 1910



Friches industrielles de l'usine à gaz



L'ingénieur Charles Tournier créa une usine à gaz à Bizanos, en 1853, à la demande expresse de la Ville de Pau.

On y procédait à la distillation de la houille afin d'obtenir du gaz d'éclairage et du coke.

L'épuration du gaz d'éclairage produisait ammoniac, goudron, hydrogène sulfuré. Le gaz épuré était stocké dans d'énormes cuves, les gazomètres, puis dirigé vers Pau par tuyauteries. Une passerelle spéciale sur l'Ousse à la sortie de l'usine (plus tard passerelle Trespoey) facilitait le transport de ce gaz qui éclairait grand nombre de rues paloises et même des habitations.

On se chauffait au coke dans les maisons. Les Lavandières utilisaient ce combustible pour la bugade ou bouillie du linge, les repasseuses pour maintenir au chaud leurs fers sous cloches.

(présente à 100m en fond d'impasse Gallieni)



Une source d'eau potable, utilisée depuis des siècles, à l'appellation énigmatique : fontaine des Sarrasins, se trouvait dans l'enceinte même de l'Usine à gaz de Charles Tournier. Elle était à la disposition des habitants du quartier de l'Octroi.

L'Usine prenant de l'importance, agrandissant son territoire d'action, se trouva dans l'obligation de déplacer ce point d'eau et de l'établir en bout d'une impasse (plus tard impasse Gallieni).

Des tractations interminables Mairie de Bizanos-Direction Tournier, étalées sur plusieurs années aboutirent enfin à la construction en galets maçonnés d'une nouvelle prise d'eau et l'installation de 13 becs de gaz dans la rue principale de Bizanos 1901. L'ensemble à la charge exclusive de l'Usine à gaz.

14

La Mairie de Bizanos



1831 : premières élections municipales à Bizanos.

Jusqu'en 1841 : réunion du Conseil Municipal à l'auberge Layot, chambre louée pour la circonstance.

1841 : construction d'un bâtiment occupé au rez-de-chaussée par l'Ecole et à l'étage par la Mairie (square Joffre actuel).

1928 : construction de la nouvelle Mairie (Mairie actuelle) place de la Victoire.

Son rez-de-chaussée : salle des fêtes et même salle de classe pour les élèves de 5ème du Cours Complémentaire (C.C de 1960).

Ses bureaux et salles de réunions diverses au premier étage.

Actuellement, la Mairie investit la totalité du bâtiment.



*Ancienne Mairie sous les eaux (square Joffre actuel).
Crué de l'Arriu Merdè et de la Houn de Moussu réunis(1952).*

15

La Passerelle sur le Canal Heïd



La rue de l'Avenir n'est plus impasse depuis 1935. Une passerelle de béton armé enjambe le Canal Heïd. Elle permettait, à l'origine, un déplacement aisé des ouvriers bizanosiens se rendant sur les lieux de travail de la zone industrielle liée à la Gare du Midi Gare de Pau.



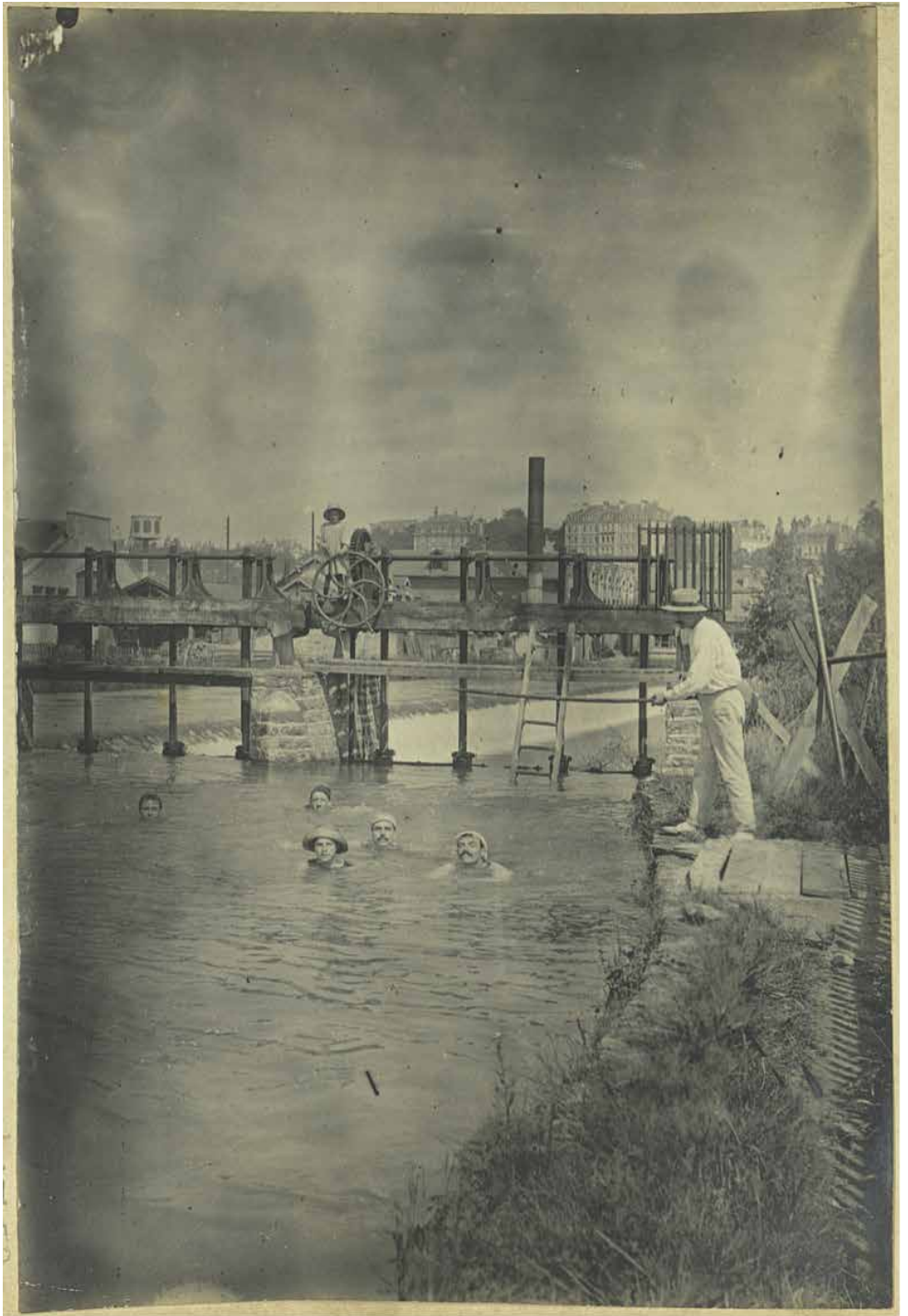
Le pont métallique supportant une voie ferrée, juste en aval, avait donné le ton.

Le pont de l'usine à gaz

Les trains de houille en provenance de Carmaux ou de la Ruhr l'empruntaient dès 1855 et permettaient à l'Usine à gaz de fonctionner à plein régime.

Plus en aval, encore, une retenue d'eau sur le Canal Heïd, régulée par une écluse, avait été astucieusement exploitée par Louis Péguilhan qui avait fondé en début de XXème siècle la première piscine de Pau.

L'importante zone industrielle laisse place maintenant à des espaces libres de toute activité.



Louis Péguilhan et ses apprentis nageurs

16 Le stade d'Eaux Vives



1947 : Le Seuil Heïd encourage l'implantation dans la Saligue du Coy de deux bassins cimentés alimentés par les eaux du Gave de Pau, destinés aux baigneurs de l'été.

S'y ajoutent en **1953** un bassin profondeur 5m avec plongeoirs et une pataugeoire pour enfants recevant tous deux de l'eau filtrée.

Ces installations, méritoires pour l'époque, vécurent des jours heureux durant deux décennies.

2005 : Des installations nouvelles dignes de réunions nationales et internationales, confortées par les résultats d'éminents champions de la trempe de Patrice et Tony Estanguet, remplacent les piscines du Coy par le magnifique Stade d'Eaux Vives aux normes olympiques.



la piscine 1953

Le Haras National de Pau-Gelos

17

Le Château de Gelos, construit en 1784, lieu d'activités mondaines par excellence rassemblant l'aristocratie des environs, reçut en 1808 Napoléon 1er et l'impératrice Joséphine de retour précipité de la Campagne d'Espagne. L'empereur ayant appris que l'Autriche se préparait à la guerre, laissa au Maréchal Soult le soin de terminer la Campagne pour rejoindre la France à bride abattue.



La nuit passée au Château décida Napoléon 1er à créer en ce lieu un Haras qui sera dirigé d'entrée par le petit-fils du baron de Duplaà, propriétaire des lieux. Ce premier Directeur du Haras était jusque-là Intendant général des armées de l'Empire.



Ce domaine est inscrit Monument Historique par arrêté du 04 août 2011 pour la totalité de son bâti et de son parc.

18 Le Seuil Heïd

1855 : Crue centennale du Gave de Pau. Le vaste territoire de la Saligue du Coy est en totalité inondé.

Il est possible de dévier le torrent de Gavarnie et l'obliger à s'engouffrer dans la déclivité voisine : la Saligue n'est plus en zone inondable. La Gare de Pau sur la ligne de chemins de fer Bayonne-Toulouse s'y établit .

1879 : L'installation provisoire de déviation du Gave a fait ses preuves. Elle est rebâtie en escaliers de ciment armé sur 210m de longueur. Il ne s'agit pas là d'une digue mais d'un seuil érigé dans la propriété Heïd, formidable ralentisseur des eaux les plus dévastatrices.

D'importantes conséquences économiques en découlent toutes favorables à l'essor de Bizanos. Début du XXIème siècle : construction en béton d'une échelle à poissons facilitant la montaison des salmonidés.

Dans les parages : le Lavoir Lagouarde, unique sur le Gave, actif jusqu'en 1960.



En face, rive droite du Gave de Pau, le Tissage Bégué 1838-1853 principal fournisseur du roi de France Louis Philippe 1er.

Cette fabrique devient École Normale d'Institutrices 1883-1887 puis blanchisserie moderne fonctionnant d'abord à la vapeur puis à l'électricité jusqu'en 1950.

POÈME :

Gave, aux eaux rageuses et menaçantes,
Ton cours tortueux et fier me hante
Monstrueux rocher extrait de Guindalos,
Sésame précieux, gagne Bizanos ;
Contrôle à tout jamais ces flots puissants,
Dévie-les dans ce gouffre gémissant,
Libère par ce fait la saligue,
Victoire éclatante de ma digue !

Train, tu peux circuler sans problème.
Ta gare de Pau que beaucoup aiment,
Implantée dans ce fatras de galets,
Longtemps décriée de gens très zélés,
L'a emporté malgré l'adversité,
Car j'existe pour la postérité ...

Stade d'eaux vives, magnifique anse,
Je t'envoie mon onde en permanence.
Le beau canal Heïd que je dorlote
Satisfait, ô douceur, toute ta flotte,
Offre des courants, parcours épique,
Stimulant du champion olympique.

Je suis le seuil Heïd, ouvrage ancien,
Je me régale et vis de petits riens.

Pierre Péré

19

La passerelle sur le Gave de Pau



1941 : La Société de Construction Métallique de la Corrèze à Larché (S.C.M.C.L) conçoit et installe une passerelle sur le Gave de Pau en territoire bizanosien. Il s'agit avant tout d'un support de canalisation en eau potable desservant Bizanos et 16 autres communes (ce nombre n'est pas exhaustif). A noter que Pau, la voisine est déjà pourvue autrement et ne se trouve pas dans les 850km de réseaux.

Production d'eau par huit puits implantés rive gauche (de Rontignon à Mazères).

25 réservoirs de stockage et 7 stations de reprise sous télésurveillance avec détecteur de pollution des eaux, émetteur-récepteur ultrasonique nommé Truitel (aquarium contenant des truitelles).



2017-2018 : réaménagement et inauguration de la passerelle nommée De Franqueville.

L'église de Bizanos

20

L'église «Sent Gran de Bisanos», présente au quartier bizanosien le Poey, depuis le XV^{ème} siècle, n'est plus fonctionnelle à partir de 1870. Elle est démolie. Ses matériaux, récupérés en partie, sont utilisés pour la construction d'une nouvelle église prévue sur un terrain acquis par la Commune en 1863. Il faudra attendre le 24 octobre 1880 pour la pose de la première pierre de l'église Saint Magne (l'église actuelle) et son inauguration solennelle le 16 mars 1885.

La flèche du clocher est achevée en 1886. Le comte Albert Belhomme de Franqueville et son épouse, généreux donateurs, ont leur nom gravé dans l'airain des deux cloches.



L'église en début de XX^e siècle



L'église Saint Magne

En 1930, l'abbé Cassou demande à l'artiste peintre René Marie Castaing, grand prix de Rome 1924, d'assurer la décoration de l'église Saint Magne. Les couleurs éclatantes des 28 toiles réalisées de 1931 à 1936 frappent d'entrée le visiteur. L'une de ces peintures vaut à l'artiste la médaille d'or au Salon 1936.

Auparavant, en 1929, l'abbé Cassou avait procédé à l'installation des orgues, bénéficiant pour ce faire de la générosité de ses paroissiens. L'abbé Maye Lasserre, en mélomane averti, veille en leur remplacement en 2018, assurant le financement de cette œuvre avec ses propres deniers.

Avenir

Le sport, à Bizanos, a, de tout temps, attiré une jeunesse fougueuse et enthousiaste. Il s'exprime dans la commune dès l'entre-deux guerres au travers de deux disciplines marquantes : le tir et le rugby.

Tir au fusil de guerre dans la propriété Hourcade, quartier le Herru, (ainsi dénommé au XIXème siècle) tir à la carabine sous le préau de l'école élémentaire, ravivent des souvenirs très proches du premier conflit mondial, invitent à la chasse avec construction à la clé de palombières dans les splendides futaies du domaine du château.

Le rugby, généreusement exporté par les Anglais, fait ses classes dans un champ de la Hiadère (un chemin de ce nom existe de nos jours) avant de s'installer définitivement aux Gravihons, en plein cœur du village.

Un club, unique en son genre dans la cité des Lavandières, est à l'écoute permanente d'un nombre conséquent de pratiquants. Balayant tout esprit conservateur, il s'ouvre volontiers à d'autres disciplines sportives. C'est ainsi qu'en son sein, basket, judo, tennis, pelote, pétanque, sans oublier les chers quilhous, trouvent droit de cité, disposent d'aires de jeu en tous points satisfaisantes.

Ce club rassembleur, à l'affût de toute nouveauté, ne justifie-t-il pas son appellation glorieuse : **Avenir de Bizanos** ?

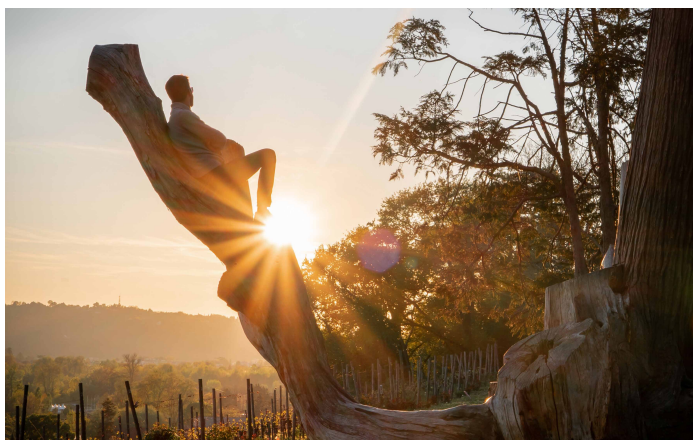
Une rue de Bizanos, d'abord impasse, communique dès 1935 avec la Saligue du Coy grâce à une passerelle jetée sur le canal Heid, autrefois canal des moulins de Pau. Importante liaison, car la gare du Midi-gare de Pau, s'installe sans crainte aucune sur cet important espace de sables, galets et saules abandonné à tout jamais par le gave de Pau. C'est qu'à quelques encablures de là le seuil Heid remplit exactement son contrat de déviation et de domestication des eaux du torrent de Gavarnie souvent destructrices en temps de crue. Le rail, tout naturellement, profite de l'aubaine. Immédiatement, il collabore avec une usine voisine qui produit du gaz d'éclairage destiné au Pau de la Belle Epoque. Il se penche avec sollicitude sur une zone industrielle très active qui voit le jour à ses côtés. Conséquence heureuse, des emplois nouveaux et variés sont proposés au Bizanosien. Le village s'extirpe de l'ornière. Son niveau de vie s'élève considérablement.

Rue de l'Avenir, n'est-ce pas mérité ?

La famille De Franqueville, propriétaire du château de Bizanos à partir de 1854, gommant tout esprit dominateur, se rapproche spontanément d'une population bizanosienne livrée à la pauvreté depuis des siècles. Elle gagne même sa confiance. C'est ainsi qu'Albert Belhomme de Franqueville se voit confier les rênes de la commune durant vingt années. Sa qualité de Maire, son sens aigu du Devoir, le poussent à mener à son terme un projet amorcé plusieurs années auparavant. Il s'agit de l'endiguement du Gave de Pau. Curieusement, c'est la nature qui l'aide dans son entreprise, précisément la crue centennale de 1855 provocatrice de dégâts considérables. Très écouté du Service Hydraulique, il déclenche la consolidation de l'ouvrage en place aux clayonnages vétustes par une construction cimentée de bon aloi capable de résister aux assauts les plus violents de la rivière en furie.

Les retombées qui en résultent favorisent sans conteste l'essor de Bizanos. Maire de la commune en début de XXème siècle, Gaston Belhomme De Franqueville, le fils, ajoute sa pierre à l'édifice. L'installation d'un réseau ferré pour train à vapeur bien calé sur ballast extrait d'une carrière à ciel ouvert, gigantesque entreprise en terre bizanosienne, rapproche les secteurs déshérités en Béarn, Tursan et Bigorre de la capitale béarnaise. Les nouvelles relations ainsi créées, source de progrès, profitent à l'épanouissement de toute une Région.

Bizanos, bénéficiant ainsi de la haute clairvoyance de la famille De Franqueville, envisage **l'Avenir** en toute sérénité...



L'énergie déployée durant plus d'un siècle, favorable à l'essor de Bizanos, mérite une audience grand public. Un parcours santé- culture, illustration de la remarquable mutation du village, lui est octroyé. Soumis à l'étude durant près de trois années, largement débattu et peaufiné, **Bizanos Randonnée Patrimoine B.R.P** se veut à la fois bucolique et riche d'enseignements. Démarrant au château De Franqueville, lieu emblématique, il y retourne après une déambulation d'une dizaine de kilomètres à travers bois et zone péri urbaine. 20 balises placées en des points stratégiques, dotées chacune de textes et photographies récentes ou anciennes, rappellent au promeneur, au curieux, un passé toujours présent.

Un logo, illustration parfaite du projet envisagé, est présent sur chaque balise et borne intermédiaire. Il est accompagné d'une signature ô combien évocatrice : **Bizanos, Ville d'Avenir.**

Pierre Péré



Remerciements

Genèse du projet et sa rédaction :

- Pierre Péré.

Saisie informatique, numérisation :

- Jean-Luc Berger.

Personnes ressources :

- Jean-Pierre Debaigt.

- Olivier Bessy Directeur du Master Tourisme UPPA de PAU.

Pouvoir décisionnel : Mairie de Bizanos

- André Arribes Maire 2001-2020.

- Jean-Louis Calderoni Maire 2020-2026.

Coordination et mise en forme du projet :

- Elisabeth Yziquel, Adjointe au Maire de Bizanos, communication, emploi, tourisme, démocratie participative.

- Martine Bignalet, Adjointe au Maire de Bizanos, patrimoine public, habitat.

- Gérard Paris, Adjoint au Maire de Bizanos, urbanisme et réseaux.

- Michel Jardat, Conseiller municipal délégué du comité consultatif domaine De Franqueville Mairie de Bizanos.

- Valérie Paris, Chargée du service communication Mairie de Bizanos.

Crédits photographiques :

Photographies récentes : Pierre Péré, Valérie Paris, Thierry Bubenicek, Jean-Jacques Albert, Rémi Hamoniaux.

Photographies d'archives : Familles de Bizanos : Menjuzan, Bie, Péré, Archives municipales de Bizanos, Archives communautaires.

Documents, plan, arrangements photographiques :

- Charlotte Morlas, Conseillère municipale.

Signalétique : Deltaplast 15 rue du bruscos, 64230 Sauvagnon.

Au pays des Lavandières



MAIRIE DE BIZANOS
64320

